

Les glaciers au coeur de la Journée mondiale de l'eau

Cette année, la Journée mondiale de l'eau mettra en avant l'enjeu de la préservation des glaciers. Elle aura lieu le samedi 22 mars.



L'Eggishorn, dans les Alpes suisses, culmine à 2 926 m. Pourtant, il n'est pas épargné par le réchauffement climatique. © Cathy Gerig

Véritables réservoirs d'eau douce, les glaciers sont en péril face au réchauffement climatique. Leur fonte accélérée perturbe le cycle de l'eau. À l'occasion de la Journée mondiale qui lui est consacrée, le samedi 22 mars, l'ONG de solidarité internationale [World Vision France](#) tient à rappeler que la disparition des glaciers menace non seulement l'approvisionnement en eau potable, mais aussi l'agriculture, l'industrie et la santé des écosystèmes. Dans un communiqué, elle souligne que les glaciers abritent environ 70 % de l'eau douce mondiale. Aussi, leur fonte sous l'effet du réchauffement climatique, met en péril les équilibres naturels. Ce qui a des effets directs sur les populations les plus vulnérables, les premières à subir les effets dévastateurs de la crise de l'eau.

L'ONG donne l'exemple de l'Éthiopie ou du Kenya. Les deux pays africains sont déjà touchés par la sécheresse et la rareté de l'eau. Une situation qui risque de se détériorer avec l'extinction progressive des glaciers des montagnes, qui ont historiquement servi de réservoir d'eau saisonnier. " Les femmes et les enfants, notamment dans les zones rurales, sont particulièrement touchés par ces pénuries d'eau. Ils sont souvent responsables de la collecte pour leurs familles, et l'absence d'accès à une eau potable et suffisante les expose davantage aux maladies, aux heures de marche interminables, et à une alimentation insuffisante, détaille [World Vision France](#). Leurs conditions de vie se détériorent de manière alarmante dès lors que la qualité et la quantité d'eau diminuent. En Somalie, en 2024, la sécheresse persistante a entraîné des pénuries qui ont forcé plus de 1,5 million de personnes à quitter leur foyer à la recherche de ressources vitales.

Salinité des eaux en hausse

Dans le monde, 2,2 milliards de personnes n'ont pas accès à une eau potable sûre. L'Afrique subsaharienne est particulièrement touchée. En Éthiopie, au Soudan du Sud et en République Démocratique du Congo, près de 50% des habitants vivent sans eau propre. En Asie du Sud, l'Inde et le Bangladesh font face à une pollution des nappes phréatiques au mercure et à l'arsenic. Si bien que des millions de vies y sont en danger. Ces deux pays sont également confrontés à une hausse alarmante de la salinité de leurs eaux souterraines et de surface. Cette situation s'explique par l'élévation du niveau de la mer.

En Amérique-Latine, la désertification progresse. Le nord du Mexique, le nord-est du Brésil et certaines parties de l'Argentine subissent une aridification progressive. " Le manque de précipitations et la déforestation accélèrent l'érosion des sols et réduisent la capacité des terres à retenir l'eau. En conséquence, les populations rurales sont forcées de migrer vers les villes, augmentant ainsi la pression sur des infrastructures urbaines déjà fragiles, explique World Vision France

Mortalité infantile

Et d'ajouter : " Dans les contextes fragiles, plus de 80 % des maladies sont attribuables à l'eau insalubre et à un assainissement inadéquat. Chaque jour, plus de 1 000 enfants de moins de cinq ans meurent de maladies diarrhéiques évitables en raison d'un manque d'eau propre et d'installations sanitaires. En outre, l'eau insalubre contribue à la malnutrition infantile, car les infections intestinales fréquentes empêchent l'absorption des nutriments essentiels. De manière plus large, plus de 1,7 milliard de personnes à travers le monde souffrent régulièrement de maladies diarrhéiques liées à un accès insuffisant à l'eau potable et à l'assainissement.

Premier fournisseur d'accès à l'eau au monde, l'ONG apporte de l'eau potable à une personne toutes les dix secondes et à trois nouvelles classes chaque jour. En 2024, l'organisation a ainsi alimenté plus de 3,1 millions de personnes.